

REPORTAGE

Tant que le cœur des hommes...

A Cognin-les-Gorges : réfugiés du Sud-Est asiatique ils parviennent à rebâtir le foyer perdu

A Cognin-les-Gorges, sur la route de Romans, dans cette grande bâtisse qui fut le pensionnat Saint-Joseph, on fêtait, vendredi le nouvel an. Les invités français n'avaient que deux jours d'avance, pour les Laotiens, les Cambodgiens, et les Vietnamiens celle-ci se décomptait en mois. Peu importe... il fallait que la petite communauté fut réunie pour la même joie et le même espoir avec ceux qui l'ont précédée et ceux qui l'on accueillie.

Ainsi le centre de réfugiés du Sud-Est asiatique fit-il grand honneur aux « rouleaux de printemps », les crêpes de riz farcies de viande, spécialité du Vietnam, au « lap », la viande enveloppée d'une feuille de salade, arrosée de sauces délicates, inventées au Laos, au rôti de porc du Dauphiné et aux desserts, souvenirs délicieux du Cambodge.

Ainsi, ce centre que gère le Secours Catholique M. Pierre Pfeffer devenait-il plus que cet asile dont les hôtes peuvent recevoir le gîte et le couvert grâce à une allocation officielle de la direction départementale de l'action sanitaire mais encore un foyer où pouvait entrer un peu de la joie de notre province.

Un élan sans précédent

Car savez-vous la longue peine de ces gens qui fuyant leur pays ont dû séjourner quelques fois trois ans dans les camps thaïlandais avant d'arriver chez nous à ému villes et campagnes. Grenoble, bien sûr ! Cognin, bien sûr ! ont montré leur solidarité mais aussi Saint-Marcellin, Vinay et tant d'autres communes.

A Rives, par exemple, l'association familiale organisait sa participation lorsque survint la tragédie du Hai-Hong ce bateau repoussé des côtes de Malaisie. La présidente Mme Jean-Pierre Jourdain, m'a dit ainsi :

« Tous, chez nous, ont été bouleversés et chacun a voulu aider ceux que la France se devait d'accueillir. Tous sont venus apporter qui des vêtements, qui des jouets, des meubles, du matériel de cuisine.

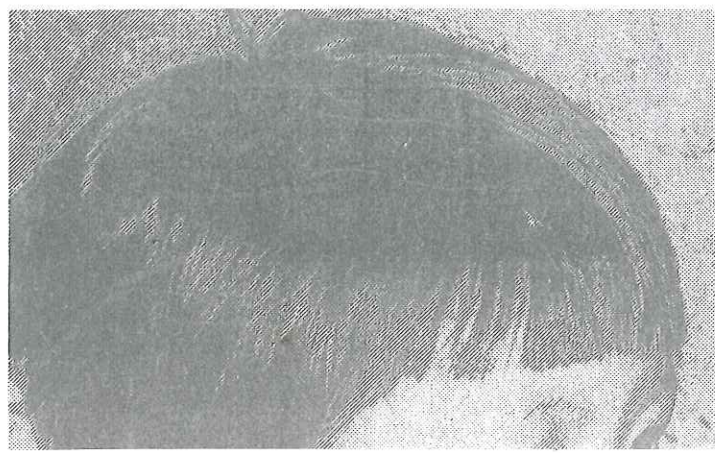
« Et, combien de scènes émouvantes, n'avons nous pas été témoin. Cette vieille demoiselle plus qu'octogénaire, presque impotente venant apporter son petit paquet ! »

Ce n'était qu'un exemple parmi bien d'autres.

« Ce fut le chargement de cinq camionnettes que nous dûmes enlever, dans le même journée de la salle des fêtes de Rives, précise M. Pierre Pfeffer. Ce fut vraiment une énorme surprise.



Mme Kimdung Tran était médecin acupuncteur à Canton, son époux ingénieur des travaux publics. Lui gagne sa vie comme magasinier elle, est simplement maman de quatre enfants.



Le directeur du centre M. Pierre Pfeffer (à gauche) en conversation avec le monteur de bicyclettes M. N'Guyen Van but.

